

„ supposition examinons l'état & les circonstances  
„ de cette guerre. „

Il demande si la guerre se fera par terre, ou par mer ? Il soutient qu'elle est impraticable par terre de la part des Anglois, & se fonde sur la nécessité qu'il y auroit d'envoyer une puissante Armée en Espagne, & sur le peu de probabilité de pouvoir le faire, considéré le nombre infini de Vaisseaux de transport qu'il faudroit à cet effet, les sommes immenses que coûteroit un pareil transport, les dangers de la Mer, la moindre tempête pouvant disperser & ruiner l'Armée, l'impossibilité d'envoyer par Mer dans des endroits si éloignés un Corps de Cavalerie assez considérable pour pouvoir y agir avec succès, & enfin le manque de Ports pour le débarquement des Troupes, le défaut des Places d'Armes & d'Artillerie nécessaires pour entreprendre quelque Siège d'importance, & de Magazins pour l'entretien des Troupes. „ Mais, continué l'Auteur, „ supposé qu'on puisse parvenir à envoyer une puissante Armée en Espagne, quelles conquêtes y „ entreprendra-t-on ? Ce ne sera point le Siège de „ Cadix, cette Ville, selon lui, si on ne la prend „ d'emblée, étant imprenable. „

Il examine ensuite si l'Espagne pourroit faire plus aisément la guerre par terre à la Grande Bretagne, & soutient l'affirmative en citant à cette occasion ce qui s'est passé en 1719. lorsqu'un Corps de 5000. hommes que le Cardinal Alberoni avoit fait embarquer à bord d'une Escadre, étoit déjà arrivé sur les côtes de la Grande Bretagne, avant qu'on eut avis qu'il fut parti des Ports d'Espagne, lequel Corps, selon l'apparence, auroit débarqué en Ecosse, si l'Escadre n'avoit été dispersée par la tempête, & obligée de regagner les côtes d'Espagne. Il fait ici ressouvenir les Anglois de l'épouvante que  
cette